Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 24 (1987)
Heft: 848

Artikel: Forêt thurgovienne bien entretenue : et pourtant elle meurt
Autor: Miserez, Marc-André
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1019447

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NEIGE SUR LA VILLE

Elle n'amuse que les enfants

■ (*jd*) Enfin des beaux hivers, rudes et enneigés! "Comme autrefois", disent les anciens. Mais aujourd'hui, nous avons peine à accepter ces sautes d'humeur de la météo. Nos sociétés normalisées, standardisées ne tolèrent pas les écarts, pas même ceux du temps.
Voyez les chutes de neige, modestes en comparaison de février 1985. Une fois encore elles ont révélé notre faible capacité d'adaptation, notre fragilité.

A nouveau, chacun a cru pouvoir affronter la neige et le froid comme si de rien n'était. Et une fois encore la neige de triompher : embouteillages monstres, voirie paralysée par la multitude des véhicules encombrant la voie publique. Le citadin ne sait pas s'adapter. Conséquence de l'illusion technicienne, mépris de l'homme occidental pour les phénomènes naturels ? Il n'est pas concevable qu'une chute de neige puisse perturber notre organisation : il faut donc forcer le passage, résister ; horaires de travail sacrés, rythmes obligés. L'homme contemporain ne sait plus hiberner.
Mais les courants froids associés à la dépression méditerranéenne ont aussi mis en évidence la fragilité des règles communes. Le moindre contretemps fait sauter le vernis de la vie sociale ; rappel que derrière les usages, les manières qui rendent possible la vie en commun, le prédateur, l'être sauvage est toujours présent, prêt à bondir. Il suffisait pour s'en convaincre d'observer les comportements à un carrefour...
Notre haine profonde de la nature transparaît dans la frénésie que nous mettons à déblayer la neige ; le trottoir déblayé est la plus haute manifestation de civilisation. Net, propre. La sécurité n'est pas l'enjeu: on sait qu'une bonne couche de neige est bien moins dangereuse qu'un macadam rendu glissant par le gel et les résidus neigeux. Non, il y va de l'expression de notre pouvoir sur les éléments.
Neige enfin qui fait surgir de l'ombre les pans oubliés de la misère. Projecteurs braqués sur les asiles de nuit pris d'assaut, chez nous aussi; sur les soupes populaires qui s'organisent ça et là.
La neige révélation de toutes nos faiblesses. Une fois par an, pour quelques jours, est-ce une expérience suffisante pour nous ouvrir les yeux ?

FORET THURGOVIENNE BIEN ENTRETENUE

Et pourtant elle meurt

■ (*mam*) "Sanasilva, les chiffres sont faux" titrait la presse romande avec une sorte de triomphalisme au lendemain de la conférence de presse de la Fédération routière suisse (FRS). Rassurantes, les critIques des milieux automobiles à l'égard des méthodes et de l'échantillonnage choisi par les experts fédéraux ont certainement servi à donner bonne conscience à quelques fanas de la bagnole.

Hélas, le *Tages Anzeiger* du 16 janvier se fait l'écho des inquiétudes des autorités thurgoviennes. Felix Rosenberg, Conseiller d'Etat PDC, que l'on ne saurait accuser d'être un écolo forcené déclare à la presse : "Si les forêts avaient la parole, elles appelleraient à l'aide".
La forêt thurgovienne semble être un modèle d'exploitation rationnelle, une de celles qui, selon la FRS, devrait se porter mieux que la moyenne nationale. Elle est au surplus d'accès facile et composée essentiellement d'arbres jeunes. Malgré cela et malgré un climat favorable en 86, 65 % des arbres sont malades. Intéressant de voir que les chiffres cantonaux corroborent ceux des expertises fédérales. Quand donc ouvrirons-nous les yeux ?

Une alliance discrète et solide

■ (*cfp*) Quelques dizaines de Confédérés, pour la plupart au bénéfice d'une rente AVS, constituent le noyau des fidèles d'une alliance fondée en 1935 : l'Escherbund. Le nom fait référence à un patricien zurichois, réformateur politique dans les dernières années de l'ancienne Confédération, Hans Conrad Escher.
Le mouvement est avant tout un réseau de groupes de réflexion, assimilable dans une certaine mesure au courant personnaliste. Sa pensée est proche de celle des universités populaires nordiques ou des *Wandervögel* allemands. Voyages d'études, réflexion sur la vie communautaire, sur l'écologie et la démocratie économique ont constitué pendant cinquante ans l'essentiel de ses activités, auxquelles il convient d'ajouter la publication du périodique *Der neue Bund* (autrefois assez largement diffusé et devenu un simple bulletin interne) et la création d'une coopérative de menuiserie à Zurich.
Parmi les animateurs actuels, on peut citer Rolf Weber, Conseiller national et fils de l'ancien Conseiller fédéral Max Weber, Rudolph Schümperli, Conseiller d'Etat thurgovien et Mascha Oettli, ancienne secrétaire du PSS. L'Escherbund n'a jamais eu de groupes en Suisse romande, mais il a signé en 1938 un appel avec les groupes *Esprit*, amis de la revue du même nom, qui furent assez actifs dans notre pays durant les années 30 à 50. Leur secrétaire général était d'ailleurs un des pères fondateurs de DP, Philippe Muller.
Rudolf Schümperli vient de rédiger, pour les cinquante ans d'une association qui se refuse à mourir, une brochure commémorative, qui fournit toutes sortes de renseignements sur un aspect peu connu de la vie sociale dans notre pays.

Adresse utile : Verlag *Der neue Bund*, Postfach 850, 8048 Zurich.